

Inter
Art actuel



Opération discrète MASSE.T

Number 38, Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46968ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1988). Opération discrète : MASSE.T. *Inter*, (38), 26–37.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

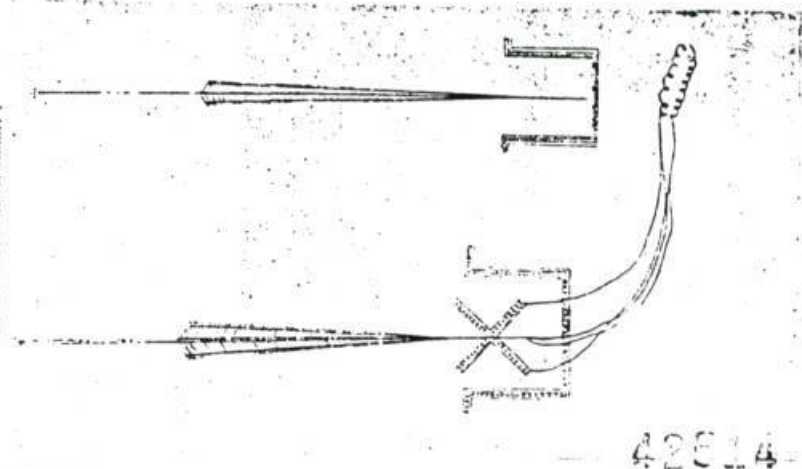
érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

LET THE YOUNGIMAGINE



UNE
DE L'EDEN
INTERNATIONALE
De la SUR-VIE

«Le plus incompréhensible est qu'il y a
hensible.»

"Le plus incompréhensible est qu'il y ait du compréhensible."

Elle ne fait qu'un avec lui: c'est le théâtre de la vie, à la fois une performance quotidienne et le secret de sa survie.

Il le permet, il les protège et savoure ainsi sa victoire.

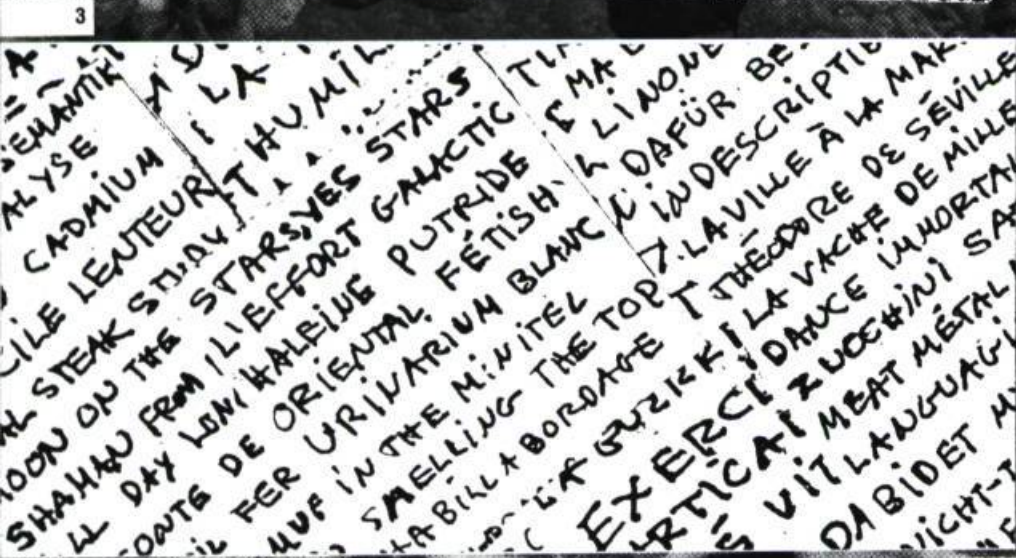
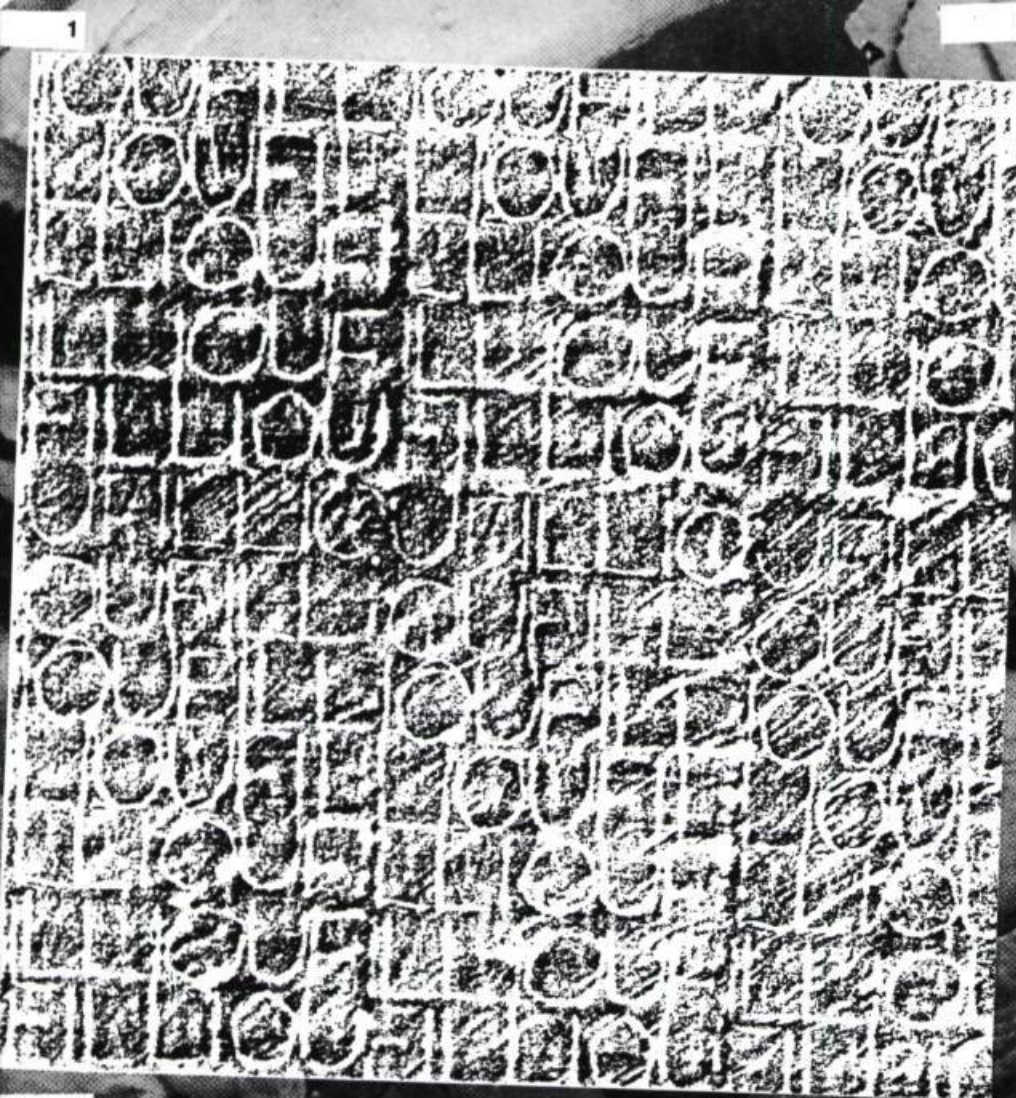
On ne peut rien toucher hors de soi le réel serre un peu plus son image de table rase,

Société Anonyme de Crédit
Service des enquêtes, écoutes et
autres phénomènes miasmatiques
Division Sport et culture

force vécue et sentie. C'est le yoga dans sa
monde réel. C'est la poésie d'un

Au risque du québécois

FAIT LE VISIBLE DE LA STRUCTURE
FAIT LE VISIBLE DE LA STRUCTURE
FAIT LE VISIBLE DE LA STRUCTURE
MAIS LE VIDE STRUCTURE
MAIS LE VIDE STRUCTURE
L'USAGE



e de la pensée terriblement gestuelle dysdif
férence flouée irrémédiable mordorant la
peau de la littérature la ligne le fil(s)
parlé récurrent d'appart
enir à l'étincelle (dé)jou
ée sans dessous sans
feste à changer mais
tout à perdre au
grand désormais le
sens essoré limpide
rétréci inaudible
indécence où quoi qu'il
en soit
malgré mais surtout
à cause de oui surtout
l'incessible e(l)ause
pendante ignorée des
courses velléitaires
contre quoi justement
le temps d'y mordre/
p/ar à-c/ups de potlatch
réversible la mortaise
étranglée d'écrire eis
elant l'étope cruelle
des habitudes
n'advientra: rien

denis aubin

Sus características n. • 光学増白剤が入っています。Le caratteristiche n. • 光学増白剤が入っています。important! Les caractéristiques principales c. • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$
• Abrillantador inco. • 中厚手で樹脂加工の。Sbiancante • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$
• Base resinada de p. para evitar el ri. • 1. 中厚手で樹脂加工の。Sbiancante • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$
• Contraste va. • 1. 中厚手で樹脂加工の。Sbiancante • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$
• Disponibi. • 1. 中厚手で樹脂加工の。Sbiancante • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$
• Dispos. • 1. 中厚手で樹脂加工の。Sbiancante • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$
• Im. • 1. 中厚手で樹脂加工の。Sbiancante • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$
• Especial er. • 1. 中厚手で樹脂加工の。Sbiancante • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$
• procesado ma. • 1. 中厚手で樹脂加工の。Sbiancante • 含白色發光劑。• 中等厚度、樹脂紙基。紙基不吸水，故可縮短沖洗及烘乾時間，捲曲度中等。• 共有5種反差等級。• 紙面可分為光面、絨面和布面三種。\$

Le dévidage de la soie.
Texte pour Connie Francis
Denis Vanier (Langue de feu)

denis aubin

il faut être

~~moderne~~

absolument

2

APPARAÎTRE

il est donc possible de sortir
du cadre de sombrer et de réapparaître instinctivement
très fort dans le paysage et aux environs du profil.
Tout cela afin de pouvoir nommer quand on garde la tête
à la hauteur du désir malgré les contraintes et l'
impression parfois de disparaître, beau découpage au
ras des propositions

SOUDAIN LA NUIT L'ITALIQUE

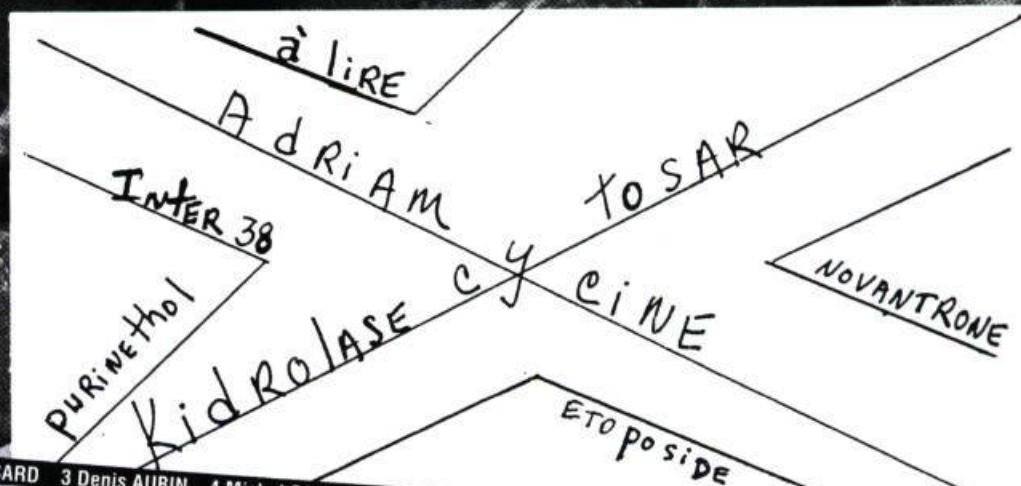


3
■ au bout des doigts
■ justement un émoi
intenable scripturant
l'impossible de l'intervalle
le un trafic intense
d'engranages et de parafes
surtout à peine visuels
jamais labiaux ciliés
profonds découpant l'i
nsurrection interminable

4

~~LAISSE~~
LOURDES
La charge Théorique
CONVULS
et la décharge ATOMIQUE
JOURNALE
de la course "égoïque"
TONNAGE
me laisse perplexe...
Le réflexe "mono-nucléique"
EST
de mort encore
de demeure "en-corps"
L'ÉGÉRIE
chez le bipède nucléaire
■ DANS ■

5



1 Gilles BELLAVANCE 2 Nicole BROSSARD 3 Denis AUBIN 4 Michel SAINT-ONGE 5 Pierre-André ARCAND 6 Claudine BERTRAND

6

elle ne se souvient
plus

de ce motel aux draps fanés
de sa brassière de cuir qui
offrait des chocolats

mâchait le ciment

une fille qui ralentit
ne s'arrête pas
sur la poudre d'or

qui couvre ses shiners

et ne serait-ce que de ce
talon cassé
que la petite veut pour son
chat

terreuses de peur, gaz pur
et violentes

sur cet air d'espoir
où le pire était vrai

si nous nous perdions
dans nos larmes

qui dira que cette peur
nous mène dans un terrain
moux.

Josée Yvon, Montréal, 1987

Josée Yvon

ANALYSE DU CHOIX ET
DES
EXPLICATIONS DON-
NÉES

lignes,

la main,

surface variable

lettres,

la liberté

d'illustration.

AEIOUYÀÂÉÈÊÛÛÜÙŒÅÍÄ
ÜÖÊÁËÈÆBCÇDFGHIJKLM
NPQRSTVWXYZ,;:!?;~ß«...
» / ` ^ " " . [...] { ... } - — & £ \$ % *
@ ... a e i o u y à â ä å é è ê ë ö ô û ü
œ æ b c ç d f g h j k l m n p q r s t v w
x z (inventaire partiel, cf. clavier SE)

et ce n'est là qu'une partie du pro-
blème et ce n'est là qu'une partie du
problème et ce n'est là qu'une partie
du problème et ce n'est là qu'une
partie du problème et ce n'est là
qu'une partie du problème et ce
n'est là qu'une partie du problème et
ce n'est là qu'une partie du pro-
blème et ce n'est là qu'une partie du
problème et ce n'est là qu'une partie
du problème et ce n'est là qu'une
partie du problème et ce n'est là
qu'une partie du problème et ce
n'est là qu'une partie du problème

La bonne, un poète demande
une subvention afin de plani-
fier son spectacle public son
Suicide, acte poétique de mon-
diarité. La Peribonka, des échelles
traditionnelles du village "couure"
une sculpture qui, semble-t-il,
à cause du vagin d'aluminium
penné, excite leur notion de
péché (le plaisir du sexe, l'ouffice
lubrique, l'invitation à bondir
etc.). D'un côté la non-conscience
de d'une aliénation manichéenne complètement ingérée à la logique
techno-bureaucratique de planification et d'une mentalité de subven-
tionnée, de l'autre côté le refus d'Eros, des pulsions de vie et d'une
maîtrise sculpturale de la rugosité de la froideur et de l'inhumani-
té du métal et du granit. Individu/instinct de mort, Collecti-
vité/couure des instincts de vie. L'espace de réflexion et de création
compris entre les deux parenthèses déconstruit l'indivisible s'avère
grave. La tendance dominante des derniers douze ans avant le
prochain siècle s'aligne sur le monotone, le blasé, le programme pa-
thologique, le paranoïaque ludique, le je m'en foutisme subventionné
anonymement sans public, sans écriture. Nançisse avec un guide
d'emploi, St-Thérèse avec une trousser de non-sens sans risque de
châtiments

ange
ou
reflet

Signature

je vien
pour
la
mort
les
serpent
nouvant
les
franges
de
châle
et
pleure
encore
la
taiga
le
whiskey
apporté
à la
garder
"Mort
subite"
une
bonne
marque
de ale

Faire livrer les blocs de glace à 7 h du soir.
Vérifier que les objets soient visibles et re-
jeter les masses opaques. Installer en cercle
sur la place convenue. Éclairage multiple en
densité variable, de toutes les directions.
Nous attaquerons les blocs à 8 h exacte-
ment : torches, chalumeaux, haches,
perçues, sabieuses, couteaux, marteaux
piqueurs, sciottes, scies rondes, etc. Pas
d'uniformes, ni de costumes communs, de
fait, archéologie glaciaire et fouilles
prévisibles. Geler, dégeler les parties o-
bscures de notre hiver : accablant, pudeur
formelle, recours aux outils manuels,
sueurs chaudes, opposition rigueur et
fourre-tout, farfouiller soi et glace comme
des apprentis, inverser dans tous les cas le
processus de la construction, invalider la
structure et la forme, trouver un éventuel
contenu qui ne serait ici que signes, et, par
ailleurs, comme le dégel ne se fera pas sous
notre contrôle absolu, il se pourrait que des
pièces disparaissent dans la confusion
publique que cette action pourra pro-
voquer. Nous ne sommes pas tenus à un
résultat. Le seul intérêt réside ici dans la
dénaturalisation de l'eau, dans une chimie
modifiée, avec des particules, microbes, et
autres toxines.

OR
dans ta
quadrature
ovoïde
elle suce
ton ponce

(La Société de Conservation du Présent)
42513
NOUS NE FERONS PAS D'ART MAIS NOUS Y SERONS.

ARRA
CHEZ
LUI L
APEA
UPOU
RMIE
UXLA
VOIR

No expo
de la exposi
pos de lues de s
Seguridad OA (am
ma exponerse co
ar otras fue
tubos d
los

Enseignante ou enseignant hors échelle

A compter du 1er mars 1986, l'enseignante ou l'enseignant à temps complet ou à temps partiel dont le salaire, le jour précédant la date de la majoration des échelles de salaire, est plus élevé que le maximum de l'échelle de salaire en vigueur pour sa scolarité et son expérience, bénéficie, à la date de la majoration des échelles de salaire, d'une augmentation minimale égale à la moitié du pourcentage applicable au maximum de l'échelle de salaire et son expérience.

et déterminée au paragraphe 1er mars 1986, l'enseignant qui était hors-échelle de traitement inférieur à l'échelle de salaire en vigueur pour sa scolarité et son expérience, bénéficie d'une augmentation minimale nécessaire pour permettre à l'enseignant l'atteinte de l'échelle de traitement.

Police
Je. Trottier André
nom du prévenu
de 3101 le chasseur que
adresse
15/03/23
date de naissance
MUSICIEN
occupation
COMPRENDS QU'IL EST ALLEGUÉ QUE J'AI COMMIS
ART. 11 AFFICHAGE SUR VOIE PUBLIQUE
ST. DENIS / MONTREAL
endroit de l'infraction

1
 te abondant la griffe historique l'explosion molle le sens manquant le siècle vert la nuit diurne
 chiffre infini l'acte glacé le pari blanc le chant aride l'écrit présent l'outil athée le musée na
 le piège exact le langage faux la meute occulte l'aigle verbal le muscle antique le donjon ivre la
 nche querelle le sable absent l'éternel chien le boulier vaste la fonction pâle le ruisseau secret

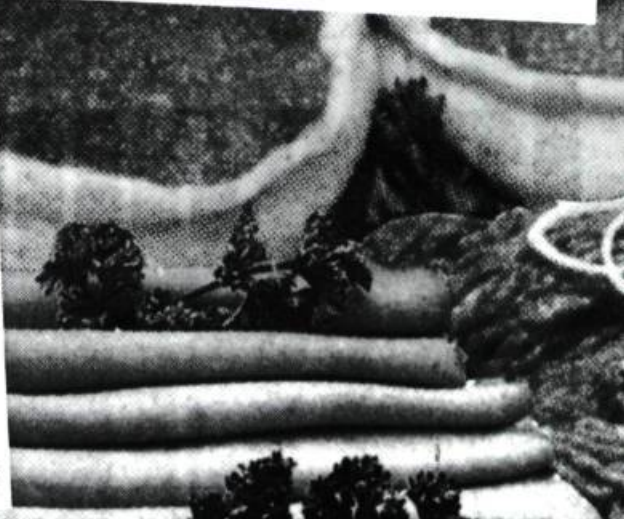


5
 Tes yeux Traînent sur
 mon encre mouillée
 où es-tu je t'appelle
 dans l'extériorité de mon
 parallipipède
 liliputien

6
 DU N DIRE
 QUE L'AIRE LIMINALE

7
 A L E C A D R E D E L O P E R A T I O N E S T U N E C O L O N N E D I S C R E T E G
 G O U B O U T E N B O U T S E T I E N T D E B O U T E N B O U T S

8
M'a fait vibrer. Paul, intellectuel formé en histoire de l'art, donne des cours dans diverses universités, est invité à participer à des colloques importants où il est apprécié pour la finesse et le brio de ses interventions. Il est séparé de Fabienne qui va finir par sombrer dans l'alcoolisme et mourir. Mais Paul va rencontrer Lucie, une artiste-peintre, et vivre avec elle le choc amoureux le plus total et...ses conséquences. Lucie, essouffée d'absolu, est hantée par le souvenir de son ami Michel assassiné en Amérique du Sud. Hantée par le souvenir de sa mère et de sa sœur Lise, toutes deux mortes dans un accident de voiture. Hantée aussi par le souvenir d'un avortement qu'elle a subi dans des conditions sordides. Hantée par la souffrance et la mort. Entraînant Paul, dans son tourbillon, elle mourra, n'ayant pas trouvé dans l'art une raison de vivre. Mort que la démarche mystique de Lucie rend apaisante ? Ou suicide par injection de pénicilline à laquelle elle se sait allergique ? Mettant à contribution le journal intime de Lucie dont de larges extraits nous sont donnés à lire, Paul, dans une



■ Empreintes digitales permises La Cour suprême du Canada a confirmé hier une loi permettant à la police de prendre les empreintes digitales d'un suspect. Le ministre public avait porté en appel deux décisions rendues en Saskatchewan qui avaient jugé inconstitutionnelle la prise des empreintes digitales de personnes non reconnues coupables.

Le printemps dernier, la cour d'appel de la Saskatchewan avait conclu qu'il était inconstitutionnel de prendre les empreintes digitales d'une personne avant qu'elle soit reconnue coupable. Faisant référence à la Charte des droits, elle avait qualifié le procédé d'humiliant pour une personne n'ayant commis aucun délit. Par la suite, des juges du Québec et de l'Ontario ont également pris des décisions similaires.

■ Négligence criminelle Pour la seconde fois en moins d'un mois, le Service d'Aylmer a reçu une plainte de négligence criminelle à l'endroit d'un automobiliste impliqué dans un accident routier qui a coûté la vie à une personne. M. Gordon Milks, de Aylmer, a comparu en cour hier et a fait face à des accusations de conduite avec facultés affaiblies, de conduite avec plus de .08 milligrammes d'alcool dans le sang et de négligence criminelle.

L'homme de 27 ans a été arrêté par les policiers à la suite d'un accident de la circulation survenu mercredi soir. M. Milks aurait alors heurté un piéton, un jeune homme dont l'identité n'est pas encore connue; les policiers n'ayant retrouvé sur lui aucun papier permettant de procéder à son identification.

Le 22 novembre dernier, un autre citoyen d'Aylmer, M. Aurèle Tremblay, a été accusé de négligence criminelle et de conduite avec facultés affaiblies à la suite d'un autre accident de la circulation qui avait causé la mort d'une Hadoise, Mme Suzanne White.

■ Une altercation meurtrière Un jeune homme de 16 ans est mort hier matin à l'hôpital Sacré-Cœur de Carletonville, où il avait été transporté après avoir été atteint d'un coup de couteau qui lui a perforé le poulmon gauche. Son agresseur, âgé de 18 ans, a été arrêté par la police et a été placé en détention. Selon la police, l'altercation s'est produite en fin de soirée, non loin d'un bar, dans le quartier de Carletonville, dans le nord-est de Montréal. L'agresseur est un jeune homme de 18 ans, d'origine mexicaine, qui a été arrêté par la police et a été placé en détention.

■ Agressions sexuelles Un individu coupable de diverses agressions sexuelles et qui a même été jusqu'à offrir sa belle-fille à un copain en échange d'un peu d'argent pour s'acheter de la bière, a été condamné mercredi en cour de district à neuf ans de prison.

Âgé de 33 ans, l'homme dont l'identité ne peut être révélée, avait été trouvé coupable le 27 novembre, de s'être livré à des agressions sexuelles sur la fille aînée, âgée aujourd'hui de 17 ans, au cours d'une période de 6 ans, demi, et d'avoir agressé également la sœur de

cette dernière, âgée aujourd'hui de 15 ans, pendant sept ans et à partir de janvier 1977. Originaire de London, Ont., cet homme qui habitait anciennement Chatham, a aussi été reconnu coupable d'avoir eu des relations sexuelles avec la fille aînée lorsqu'elle n'était même pas âgée de 14 ans.

L'accusé de 17 ans a raconté à la cour comment l'accusé s'était livré à des agissements de l'âge de 5 ans, qu'elle n'avait que 8 ans lorsqu'il avait eu des relations sexuelles avec elle et qu'à 9 ans son beau-père l'avait échangée à un ami, un incident que le procureur adjoint de la Couronne Kevin Goudy a qualifié de « chose dégueulasse ».

■ Un voleur prend la fuite Un voleur solitaire a réussi à prendre la fuite avec \$4,000 de butin mercredi, après qu'une succursale du Canada Trust dans un centre commercial eût reçu une menace à la bombe par téléphone.

L'interlocuteur a fait savoir au directeur de la succursale qu'une valise contenant une bombe se trouvait sur un des comptoirs et que son explosion serait provoquée à distance à moins qu'on ne remplisse d'argent un sac et qu'on le porte à la porte d'un restaurant, à l'entrée de la police régionale de Peel. Le directeur a suivi les instructions lorsqu'il a aperçu les sacs sur le comptoir.

Un employé de banque a vu un jeune homme ramasser le sac et s'éloigner au pas de course. À son arrivée sur les lieux, la police a procédé à l'évacuation pendant près d'une heure d'une partie du centre commercial tandis que l'escouade anti-bombe examinait la valise. On n'y a trouvé qu'un jouet. Et il n'y a pas eu d'arrestation.

■ Meurtre crapuleux Un évadé de l'Institut Pinel a tué de façon sauvage une employée du consulat de France et a quitté les lieux en échantant, sous les yeux d'un homme qu'il venait de ligoter. Le motif de ce meurtre crapuleux semble être un mélange de vol, d'impulsion à la violence et de sexe. L'assassinat, le 57e de l'année sur le territoire de la CUM s'est produit vers 3h30 hier au 2101 rue Saint-Christophe.

Ce logement était partagé par la victime et un homme de 32 ans, pour des raisons économiques. Le locataire s'est rendu dans des bars du centre-ville mardi soir, y rencontrant l'évadé. Ce dernier avait profité d'une soirée au Salon des métiers d'art, à la place l'Université, pour échapper à la garde de son escorte, en après-midi. Comme les gardiens ne sont pas armés dans ce genre de sortie, le jeune homme a pu facilement prendre la poudre d'escampette.

L'évadé avait demandé au colocataire de la victime de l'héberger pour la nuit. Ils sont revenus ensemble avenue Saint-Christophe, rejoins plus tard par la femme. Vers 3 heures, l'évadé aurait exigé de l'argent du locataire qui lui offrait de partager son lit, il l'a ligoté, puis s'est dirigé vers la femme pour lui demander la même chose. Devenu fou furieux, selon l'homme qui assistait impuissant à la scène, l'évadé a poignardé l'employée du consulat à trois reprises en plus de l'étrangler avec un bandeau. Le meurtrier, âgé de 18 ans, est encore en liberté.

(Morceaux extraits du Soleil, 17 décembre 1987)

une question de hasard s'est un gars s'est fait chrisser des coups de pieds par les chiens pour RIEN - ici c'est comme à Santiago mais ce paraît pas moi j'avais un feu permis - ils m'ont fou le sens même de la route

une question de hasard s'est un gars s'est fait chrisser des coups de pieds par les chiens pour RIEN - ici c'est comme à Santiago mais ce paraît pas moi j'avais un feu permis - ils m'ont fou le sens même de la route

J'écris. Le goût du café et des rouleuses. La coulée en face du chalet bleu. Et les bouleaux dans la coulée. Matin gris. Souris. Matin trotte-ménue. Ce matin, mon ardoise. Mon petit rectangle d'écrivant heureux. Sans forcer les côtés, j'écris ce qui pulse dans l'enclos de la géométrie habitable.

laurier veilleux

A. M'aimes-tu? B. Pourquoi? A. Pourquoi pourquoi? B. Parce que... A. Parce que quoi? B. Parce que quoi? A. Pourquoi parce que quoi? B. Pourquoi pourquoi parce que quoi? A. Coin! Coin! B. Coin? Coin? A. Pourquoi coin? coin? B. Ben... A et B. Coin! Coin? coin! coin? Coin! coin? En dehors des pieds, il n'y a pas grand chose qui transpire ici!..

uti lisa
tion - prod
chim - cell - CAN - LULES

SÉRIE gène
traite / e / ment
explie A tion
ultérieure combin

AISON
sur-le
cham